Théâtre Molière
scène nationale → Sète
archipel de Thau

LA TRUELLE

SPECTACLE DISPONIBLE EN VERSION BILINGUE LSF

FABRICE MELQUIOT - FRANÇOIS NADIN

© Martin Dutasta

DOSSIER DE PRODUCTION

LA TRUELLE

Une enquête - une réflexion
Un jeu de rôles sur l'histoire de la mafia, de sa création à nos jours

Texte et mise en scène : Fabrice Melquiot
Avec : François Nadin
Collaboration artistique : Camille Dubois
Scénographie : Raymond Sarti
Création sonore : Martin Dutasta
Création lumière : Leslie Sévenier assistée de Laurie Milleron
Création costumes : Sabine Siegwalt
Construction décor : Emmanuelle Debeusscher
Régie lumière et plateau : Leslie Sévenier ou Laurie Milleron
Régie son et plateau : Makhlouf Ouahrani ou Félix Gensollen

Pour la version bilingue LSF : Comédien : Carlos Carreras
Regard extérieur : Marie Lamothe

Durée : 1h10

14 ans et ⊕

SPECTACLE CRÉÉ EN NOVEMBRE 2022
AU THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE, SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

Coproduction : Cosmogama ; Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau ; Théâtre de Villefranche-sur-Saône ; Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône ; Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne ; Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne ; MC2: Maison de la culture de Grenoble ; Les Scènes du Jura, Scène nationale
Production déléguée : Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau
Soutiens : Le Piano Tiroir ; Ville de Balaruc-les-Bains

SPEDIDAM

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Fabrice Melquiot est représenté par L'ARCHE – agence théâtrale. www.arche-editeur.com
Le texte est publié chez Agent Secret, microédition Cosmogama.

www.tmsete.com

LE SPECTACLE

Un seul en scène. Deux tableaux noirs, trois tables pliantes.
Des documents photographiques, images d'archives, lettres, coupures de presse…
Des bribes de chansons italiennes.

La pièce qui oscille entre documentaire et fiction, évoque les origines calabraises de l'auteur, à travers ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, mêlés à ceux du comédien suisse François Nadin, lui aussi d'origine italienne. Ces mémoires fusionnées sont émaillées de fragments documentaires relatant l'histoire de la mafia de 1860 à nos jours. On opère dans la discontinuité, par flashbacks successifs, on creuse le passé énigmatique du grand-père de l'auteur, entre un Sud italien où fleurit le crime et une Amérique des rêves légaux et illégaux. Les figures mafieuses surgissent comme Toto Riina ou Luciano Leggio. Leurs opposants également, comme le juge Falcone ou Peppino Impastato.
La pièce, dont tous les personnages sont interprétés par un seul acteur, est à la fois une enquête, une réflexion sur le pouvoir et un jeu de rôles qui aurait la mafia comme matrice.

« Nos mémoires s'y retrouvent intriquées, voire fusionnées, et ce double récit autobiographique, qui a à voir avec la confession, le témoignage, est lui-même fusionné avec ce qui est à proprement parler une conférence sur la mafia, sans reculer devant la dimension didactique ». Fabrice Melquiot.

© Martin Dutasta

L'INTENTION

Mon désir d'écrire sur la mafia remonte à loin. Plusieurs fois, j'ai tenté de me confronter au sujet, mais je me sentais encombré de références fictionnelles, assiégé, sous influence romanesque ou cinématographique. C'est la perspective de retrouver François Nadin sur un plateau qui a réactivé mon envie d'examiner l'amplitude shakespearienne du monde du crime organisé, la dimension kafkaïenne de certains de ses usages dictés par la cupidité, la frustration, la misère intellectuelle et la sauvagerie ; on vole, on extorque, on exploite, on détourne, on humilie, on assassine et on se convainc que Dieu pardonne tout. Je partage avec François les mêmes racines italiennes et théâtrales. Nous sommes des enfants d'émigrants, fils de parents qui un jour ont quitté leur maison et pris la route.

Un seul en scène que j'ai voulu aussi libre dans son écriture et dans sa forme scénique que le *Journal intime* de Nanni Moretti ; on prendrait une Vespa, on roulerait dans nos mémoires individuelles et collectives, comme dans nos fantasmes de toute puissance et dans l'Histoire du vingtième siècle, pour témoigner d'une des réalités majeures des sociétés d'aujourd'hui.

Fabrice Melquiot

« La mémoire est récit et inversement ». Paul Ricœur

© Martin Dutasta

LA GÉNÈSE

Ma mère est née en Calabre en 1942 ; je ne peux pas faire l'économie de l'évocation de mes origines italiennes dans la genèse de ce projet ; elles ne sont pas anecdotiques, puisque le récit que je développe prend parfois ancrage dans des anecdotes personnelles, étayant la plongée documentaire que j'opère dans l'histoire de la mafia de 1860 à nos jours.

Dans le village natal de ma mère, j'ai passé tous les étés de l'enfance et de l'adolescence, dans l'étroit deux-pièces dont je n'oublierai jamais l'odeur, l'une des plus entêtantes que j'aie connues. Dix-huit étés, avant de choisir d'autres destinations, sans cesser de revenir à Feroleto Antico. Plus tard, j'y ai séjourné des semaines, des mois entiers, souvent pour écrire, ainsi qu'à Naples et Pompéi. Le Sud de l'Italie a longtemps exercé sur moi une fascination trouble. Je n'y ai pas mis les pieds depuis dix ans. Je lui ai tourné le dos, pour des raisons troubles, mettons. Dans l'imaginaire de ma jeunesse, la mafia était une étoile noire que j'observais avec un mélange d'attirance et d'effroi. Elle grondait de façon chronique. Soudain, elle sautait au visage.

Vivants, nous sommes habités par des morts et des images de morts : ces morts qui sont nos morts et ces morts qui sont les morts de tous, morts où meurt quelque chose de chacun. Je pense à Giovanni Falcone, à Paolo Borsellino, à Peppino Impastato, à Pasolini. Je les évoque parce qu'ils hanteront *La Truelle,* comme le hanteront ces gens du village, que j'ai vu disparaître, parfois sous une rafale de mitraillette, en pleine rue, devant une boulangerie. J'ai écrit les premières pages de ce texte tandis qu'en Calabre s'ouvrait le procès de plus de 450 membres présumés de la 'Ndrangheta, la mafia calabraise, sous l'impulsion du magistrat Nicola Gratteri.

Fabrice Melquiot

EXTRAITS

EXTRAIT 1

Je revois mon arrière-grand-mère à la fenêtre de l'hospice où elle a fini sa vie, tout près de l'église du village. Elle partageait sa chambre avec une grosse dame qu'on appelait la Paoluzza et qui passait son temps à roter les gousses d'ail qu'elle gobait du matin au soir, comme des bonbons. Je me demande ce que Teresa Gallo, devenue pour ses seize ans Teresina Cimino, a su de la vie de l'homme qu'elle avait épousé. De quels petits bouts de lui avait-elle été amoureuse ? L'avait-elle été ? De lui, qu'avait-elle réussi à aimer ? Ses départs ? Ses absences ? Ses retours ?

Enfant, puis adolescent, je n'ai jamais osé lui poser la moindre question au sujet de cet arrière-grand-père que je n'ai pas connu. Je n'en aurais même pas eu l'idée, je crois. Quel gamin s'intéresse à ses racines, à sa généalogie ?

La Pizzitana est morte le 22 août 1987. Jusqu'à mes 15 ans, j'ai passé tous mes étés à l'ombre de sa silhouette noire et filiforme, coiffée d'une tête sévère et creusée. Elle n'aimait pas spécialement les gosses. Elle préférait les merles.

EXTRAIT 2

Je m'appelle François Nadin.
Je dis je, mais c'est un je qui voudrait dire nous,
un nous impossible à dire parce que je est une pieuvre.
Je, c'est les 20 000 membres de la 'Ndrangheta recensés dans le monde.
Je, c'est le mec qu'on croise dans la rue, qui n'a l'air de rien, mais il a tué quelqu'un, il a connu ça, il sait ce que ça fait, de tuer.
On le croise, il ne dit rien.
Peut-être même qu'il promène son bouledogue qui prend de l'âge et ça lui fout les boules.
Peut-être qu'il vient d'embrasser son fils sur le front, sa femme sur la bouche.
Je, c'est le soldat en bras de chemise dans une rue de Catanzaro.
Je, c'est ce type râblé aux sourcils roux, qui s'adresse au boucher avec un peu trop d'assurance, il lui demande un steak, un bon steak sans se fendre d'un sourire, s'il-vous-plaîtmerci, tout ça il s'en fout, il veut son steak, il veut qu'on le serve.
Je, c'est le buraliste racketté.
Je, c'est l'épicier qui a l'air d'un épicier, mais qui n'est pas vraiment un épicier.
Je, c'est le migrant qui devient la mule.
Je, c'est le sachet de coke dans son estomac.
Je, c'est le journaliste qui s'éponge le front avec un mouchoir de coton qui jadis épongea le front de son père.
Je, c'est les enfants sacrifiés, foutus.
Je, c'est l'olivier centenaire qui sait tout, mais ferme bien sa gueule.
Je, c'est la femme du soldat qui attend dans la cuisine que l'homme rentre manger sa soupe.

Je, c'est le repenti.
Je, c'est la femme contrainte de se cacher avec lui.
Je, c'est la rafale de mitraillette. Le bain d'acide sulfurique.
Je, c'est le connard dans sa cellule qui rêve d'un bon minestrone et d'une pute nigériane.
Je, c'est le juge.
Je, c'est le juge en sursis.
Je, c'est le juge mort.
Je, c'est elle.
C'est nous.
Notre chose à nous.
Notre affaire.
L'affaire de tous.

EXTRAIT 3

On trouve la trace du mot « mafia » dès 1860 dans des documents officiels de fonctionnaires siciliens, pour désigner toute association de malfaiteurs. Mais le mot « mafia » pourrait être l'acronyme de Morte Alla Francia Italia Anella, qui signifie « L'Italie souhaite la mort à tous les Français », cri de guerre lancé lors des Vêpres siciliennes de 1282.
Giuseppe Pitrè, un type un peu louche, Pitrè : folkloriste, écrivain, médecin, il serrait beaucoup de mains, Pitrè. Bon ben pour lui, la Mafia, c'était une supériorité d'âme, un truc en plus. Avouez qu'on n'est pas loin de l'hypertrophie de l'ego. On repense à Bosch et aux péchés capitaux érigés en Tables de la Loi.
Pour ceux que ça arrange, le mot « mafia » serait d'origine arabe, il dériverait du mot muâfat, qui signifie courage ou protection des faibles. Mua-fy serait une incantation pour se protéger de la mort rôdant la nuit. C'est la nuit, je marche dans la rue, soudain je vois la mort qui sort d'un bar ou d'une boîte, alors je crie « Muaaafyyyy » et bim, bouclier magique, protection.
Bon, il existe d'autres interprétations. Maffi, qui viendrait de maffiusu, autrement dit le cheval harnaché, et donc par extension l'homme accoutré, attifé, qui veut qu'on le remarque. En même temps, maffiusu a la même origine que le mot guappo napolitain, qui veut dire beau, bien habillé. Idem en Toscane, le mafioso, c'est le bien harnaché, mais peut-être que par ironie, le mot veut dire le contraire de ce qu'il signifie, c'est-à-dire le pauvre, le mal fringué.
Bref. S'il est difficile de s'accorder sur l'origine du mot « mafia », accordons-nous au moins sur la définition qu'en donne Leonardo Sciascia : « La mafia est une association criminelle ayant pour fin l'enrichissement de ses membres, qui se pose en intermédiaire parasite, et s'impose par la violence, entre la propriété et le travail, la production et la consommation, le citoyen et l'État ». Leonardo Sciascia est mort à Palerme en 1989. C'est l'un des plus grands écrivains siciliens du XX^{e} siècle. Pour sa tombe, il a choisi en guise d'épitaphe une citation de Villiers de L'Isle-Adam : « Nous nous en souviendrons, de cette planète ». Phrase qu'il aurait empruntée à Franz Kafka, mais ça reste à vérifier.

L'ÉQUIPE

FABRICE MELQUIOT – ÉCRIVAIN, METTEUR EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHE

Fabrice Melquiot est écrivain, parolier, metteur en scène et performer. Il a publié une soixantaine de pièces de théâtre chez L'Arche Editeur et à l'École des Loisirs, des romans graphiques (éditions La Joie de lire, Gallimard et L'Elan Vert) et des recueils de poésie (L'Arche, Le Castor Astral et Joca Seria).

Il a été auteur associé à plusieurs théâtres et compagnies : la Comédie de Reims, les Scènes du Jura, le Centre Dramatique National de Vire, le Théâtre du Centaure à Marseille, le Théâtre de la Ville à Paris, etc.

Il a collaboré avec de nombreux·ses metteur·se·s en scène : Emmanuel Demarcy-Mota, Paul Desveaux, Mariama Sylla, Roland Auzet, Dominique Catton, Arnaud Meunier, Pascale Daniel-Lacombe, Stanislas Nordey, Marion Lévy, Patrice Douchet, Ambra Senatore, Matthieu Roy, Matthieu Cruciani, JeanBaptiste André, Joan Mompart, etc.

Son travail a souvent été récompensé : Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française, prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro, Prix Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre, deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale et meilleure création d'une pièce en langue française ; prix du Festival Primeurs de Sarrebruck, Deutscher Kindertheaterpreis... Ses textes sont traduits dans une douzaine de langues et régulièrement représentés.

Il a dirigé de 2012 à 2021 le Théâtre Am Stram Gram de Genève, Centre International de Création pour l'Enfance et la Jeunesse.

En 2022, il écrit et met en scène *Lazzi* aux Bouffes du Nord, avec Vincent Garanger et Philippe Torreton. La même année, il écrit et met en scène *La Truelle*, avec François Nadin, une production du TMS - scène nationale de l'archipel de Thau.

En 2024, il écrit et met en scène *Cette note qui commence au fond de ma gorge*, avec Esmatullah Ali Zada et Angèle Garnier, dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines.
En tant que parolier, il a écrit pour Emily Loizeau et Polar.
Il est membre fondateur et directeur artistique de Cosmogama, studio de design graphique et atelier de création de formes artistiques pluridisciplinaires, aux côtés de Jeanne Roualet et Camille Dubois.
Fabrice Melquiot a inventé les *Consultations poétiques* et les *Bals littéraires*.
En septembre 2024, il publiera son premier roman, *Écouter les sirènes*, chez Actes Sud.

FRANÇOIS NADIN – COMÉDIEN

Fils de parents italiens, émigrés de la région du Frioul, François Nadin débute sa carrière de comédien, après ses études au Conservatoire de Lausanne, sous la direction d'Hervé Loichemol et d'André Steiger. Il joue Pirandello, Kleist, Brecht, Molière, etc.
Naturellement à l'aise dans les rôles d'angoissé sentimental, de douteur professionnel, de perdu magnifique, il poursuit son chemin avec Gérard Desarthes, puis Brigitte Jaques, qui le choisit pour interpréter Matamore dans *L'Illusion comique* de Corneille.
Il sera ensuite Arlequin piégé par la logique de classe, dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, cruelle mécanique marivaudienne mise en scène par Jean Liermier, au Théâtre de Carouge.
Séducteur rattrapé par l'amour dans *Cymbeline*, joyau shakespearien ciselé par Frédéric Polier dans la Tour vagabonde à l'Orangerie, il poursuit son parcours sous la direction de Valentin Rossier avec lequel il jouera Pinter, Shakespeare, etc.
La création de *Frankenstein* en 2012, mis en scène par Paul Desveaux, marque sa rencontre avec Fabrice Melquiot, qui le dirigera ensuite dans le bouleversant *Le hibou, le vent et nous*, texte de l'auteur, en création au Théâtre Am Stram Gram.
Il interprètera ensuite un jaloux compulsif dans *Irrésistible*, comédie de Fabrice Roger-Lacan, vire-voltant entre provocation mordante et angoisse dévorante.
Après *On ne paie pas ! On ne paie pas !* comédie de Dario Fo, il endosse, à l'invitation de Joan Mompart, le costume de Mackie Messer pour jouer *L'Opéra de quat'sous* à la Comédie de Genève, puis au Théâtre 71 Malakoff. Il jouera un seul en scène, *La Truelle*, écrit et mis en scène par Fabrice Melquiot.
Dans ce spectacle, sélectionné par le journal *Le Temps*, parmi les dix meilleurs spectacles de l'année, « son énergie souriante mais désenchantée de bout en bout, provoque un liant intense, des rafales d'émotion. »

CARLOS CARRERAS – INTERPRÈTE SIGNEUR

Mon corps est ma voix.
Carlos Carreras est interprète langue des signes en français et en espagnol, performeur chansigneur et auteur depuis la fin des années 90. Passionné par la création artistique, animé par l'énergie collective des différents groupes, compagnie et formations avec lesquelles il collabore, il s'engage dans des activités qui permettent la suppression des barrières entre les différentes formes artistiques. Il adapte plusieurs spectacles en langue des signes : *Dom Juan* au Centre dramatique de Poitou-Charentes, *Dévaste-moi* avec Emmanuelle Laborit en 2017, *Buster Keaton* avec la Comédie de Caen en 2021 ou encore aujourd'hui *La Truelle* sous la direction de Fabrice Melquiot. Il performe des concerts en chansigne, comme *La Piétà* depuis 2019 ou La décision de Brecht à la Philharmonie de Paris en 2021. Il publie également de nombreuses vidéos sur sa chaîne YouTube éponyme.

CAMILLE DUBOIS – COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Camille Dubois a suivi des études en production audiovisuelle, en gestion de projets culturels et en communication. Spécialisée dans ce domaine, elle a collaboré pendant dix ans en tant que chargée de communication et attachée de presse avec plusieurs institutions culturelles de Suisse, essentiellement à Genève : le Théâtre Am Stram Gram – Centre international de création et de ressources pour l'enfance et la jeunesse, La Bâtie-Festival de Genève, la Comédie de Genève, le Théâtre Forum Meyrin, le Festival Archipel, entre autres. Elle est membre fondatrice de Cosmogama, aux côtés de la graphiste et plasticienne Jeanne Roualet et de l'auteur et metteur en scène Fabrice Melquiot. Conseillère artistique et coordinatrice du Studio de design graphique et visuel, elle est aussi coordinatrice et collaboratrice artistique pour des projets de l'Atelier de création d'objets artistiques pluridisciplinaires Cosmogama.

RAYMOND SARTI – SCÉNOGRAPHE

Vit et travaille à Paris. Formé initialement à l'École Boulle en tant qu'orfèvre. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, il déploie à présent sa pratique artistique au travers de la scénographie pour ciseler des lieux, adaptés à chacun des projets. Ainsi il applique la scénographie, au théâtre, à la danse, au cirque, au cinéma, et ses collaborations s'étendent également aux domaines de l'exposition, de l'architecture et du paysage. Son parcours est jalonné et nourri de rencontres, de collaborations qui lui permettent d'envisager la pratique de la scénographie dans le cadre d'une véritable ouverture à différents champs artistiques, culturels et environnementaux.
Pour le Théâtre, Raymond Sarti a travaillé auprès de nombreux metteurs en scène comme Jérôme Deschamps, Pierre Santini, François Rancillac, Catherine Anne, Ahmed Madani, Macha Makeïeff, Guy Pierre Couleau, Mohamed El Khatib. Il s'engage, encore une fois, auprès de Fabrice Melquiot pour sa dernière création *La Truelle*.

MARTIN DUTASTA – CRÉATEUR SONORE

Martin Dutasta a étudié la guitare classique au CNR de Lyon et la prise de son à l'ENS Louis Lumière à Paris. Après plusieurs années en tant qu'ingénieur du son au Metropolis Studio de Londres et Mega Studio à Paris, il rejoint Ubisoft où il participe à la création audio de nombreuses productions multimédia. Installé aujourd'hui dans les Alpes, il participe à la définition de logiciels de créations sonores destinés aux musiciens pour la société Arturia. Il développe en parallèle des projets artistiques associant création sonore et photographie (notamment *Les Enfants du Monde* en 2015, *Centaures, quand nous étions enfants* en 2017). Il crée la musique du spectacle *Nyx*, écrit et mis en scène par Fabrice Melquiot pour le Théâtre du Centaure.

SABINE SIEGWALT - COSTUMIÈRE

Après des études d'Histoire de l'art à Strasbourg, elle se forme aux Ateliers de costumes du TNS, auprès de Nicole Galerne, au Théâtre du Peuple de Bussang. Depuis 1992, elle conçoit les costumes des mises en scène de François Rancillac (*Amphitryon, Les Hérétiques*). Il lui confie les scénographies des opéras *Athalia* et *Orphéo par delà le Gange*. En 1998, elle habille *L'Origine Rouge* et *La Scène*, créations de Valère Novarina, ainsi que *L'Opérette Imaginaire* que Claude Buchvald. En 2000, se dessine une nouvelle rencontre et aventure avec Sylviane Fortuny et Philippe Dorin, directeurs de la compagnie Pour Ainsi Dire (*L'Hiver 4 chiens mordent mes pieds et mes mains*, Molière 2008 du spectacle jeune public), et qui perdure jusqu'à aujourd'hui.

AUTOUR DU SPECTACLE

Éléments en lien avec le spectacle :

- Film : *Le Traître*, Marco Bellocchio
- Musique : *A Dean Martin*, Fabio Concato
- Poésie : *Poèmes de jeunesse et quelques autres*, Pier Paolo Pasolini
- Série : *Gomorra*, Roberto Saviano
- Théâtre : *La storia della bambola abbandonata*, Giorgio Strehler

Il existe une édition du texte *La Truelle* aux Éditions Agent Secret.
camille.dubois@cosmogama.com

D'autres actions sont possibles. Vous pouvez contacter le service des relations avec le public pour plus d'informations.
helenevillain@tmsete.com

© Martin Dutasta

POUR EN SAVOIR PLUS...
(EXTRAIT DE L'AFP)

LA « GUERRE » D'UN PROCUREUR ANTIMAFIA AU PROCÈS DE LA 'NDRANGHETA

À 62 ans, dont 30 sous protection policière, le célèbre magistrat espère envoyer derrière les barreaux plus de 450 membres présumés de la 'Ndrangheta, une organisation criminelle qui a bâti sa fortune et sa funeste réputation sur l'extorsion, le blanchiment, les enlèvements, le trafic de drogue, la « vendetta ». « C'est une guerre », explique Nicola Gratteri dans un entretien à l'AFP à l'issue de la première audience préliminaire vendredi du premier grand procès contre la seule mafia présente sur tous les continents.

« Nous parlons de violence, de mort », ajoute gravement le procureur en chef de Catanzaro, un fief de la 'Ndrangheta, où il vit reclus, sous la menace constante des tueurs de la mafia.

Ce procès, « historique » à ses yeux, est le plus important depuis le « Maxiprocesso » contre Cosa Nostra, la mafia sicilienne, en 1986. Après les audiences de pure forme à Rome, les débats se tiendront en Calabre où défileront pas moins de 600 avocats et 200 parties civiles.

« Boss », intermédiaires ou seconds couteaux, les « 'Ndranghetistes », au nombre desquels une quarantaine de femmes, ont été arrêtés en décembre 2019 au cours d'une opération qui a mobilisé une armée de carabiniers, policiers et magistrats en Italie, mais aussi en Allemagne, en Bulgarie et en Suisse.

Parmi les accusés, une poignée de gros bonnets, des commerçants, un ex-parlementaire, des maires, un commandant de police municipale, un colonel des carabiniers...

Les chefs vont de l'usure à l'assassinat, souvent aggravés au titre de l'article 416 bis du Code pénal italien sur l'association de malfaiteurs à caractère mafieux.

INNONDER L'EUROPE DE COCAÏNE

Longtemps perçue comme une mafia locale et rurale, moins connue que Cosa Nostra et la Camorra napolitaine, la 'Ndrangheta, dont l'origine du nom est incertaine (il dériverait du grec et exalterait la valeur et le courage viril) est aujourd'hui l'organisation criminelle la plus puissante d'Italie.

Elle contrôle une partie du trafic international de cocaïne, a des ramifications à New York, en Colombie, au Brésil, prospère dans le BTP, fait main basse sur les fonds européens, les contrats de pompes funèbres en pleine pandémie...

La 'Ndrangheta, souligne le procureur Gratteri, « est très crainte pour sa férocité, sa cruauté, et en même temps elle est très moderne, elle se tient prête sur tous les marchés à inonder l'Europe de tonnes de cocaïne et avec cet argent, d'acheter ensuite tout ce qui est à vendre ».

Selon la justice italienne, elle compte 20 000 membres dans le monde et génère un chiffre d'affaires annuel de plus de 50 milliards d'euros.

À ce titre, le coup porté paraît rude pour l'organisation, mais sans comparaison avec celui de 1986 à Palerme, selon la criminologue Anna Sergi.
« Lors du maxi procès de Cosa Nostra, ils ont fait tomber les têtes des principales familles, ce n'est pas le cas cette fois. Quelques gros poissons vont être jugés, mais ce n'est pas la même échelle, même s'ils finissaient tous en prison », indique à l'AFP cette professeure associée à l'Université de l'Essex.

L'HYDRE MAFIEUSE

Rendue célèbre par les films de genre, la mafia est apparue il y a environ 150 ans en Sicile et s'est depuis implantée dans toute la péninsule italienne. Elle s'est aussi diversifiée, modernisée, sophistiquée.

La lutte antimafia a dans le même temps énormément progressé grâce aux moyens (coopération internationale, fichiers numériques) et techniques (caméras thermiques, drones, cybersurveillance) d'investigation et à l'expertise de magistrats qui, comme Nicola Gratteri, lui sacrifient leur vie.

Sans cependant jamais parvenir à terrasser l'hydre dans un pays où les complicités se retrouvent « à tous les niveaux de l'État et de l'administration », souligne Anna Sergi.

« La mafia n'est pas un corps étranger dans une société bien portante, c'est un miroir de notre fonctionnement [...]. L'Italie ne parvient pas à l'admettre, elle en fait un ennemi en oubliant qu'elle [la mafia] fait partie de ce que nous sommes », explique l'universitaire, en reprenant la formule du juge Giovanni Falcone, assassiné en 1992 sur ordre du parrain Toto Riina.

« En chacun de nous, il y a un petit 'Ndranghetiste ! », glisse d'ailleurs Nicola Gratteri.

Ce procès est le premier du genre depuis le début de l'épidémie de COVID-19 qui a fait plus de 35 000 morts en Italie. Plus de 220 mafieux (et quelques terroristes) âgés ou de santé fragile ont été extraits de leur cellule et placés en liberté surveillée pour les protéger du nouveau coronavirus. La moitié seulement ont depuis été réincarcérés, selon les chiffres du ministère de la Justice transmis à l'AFP.

Gaël Branchereau, Agence France-Presse - 12/09/2020

TOURNÉE 2024-2025

CHATEAU ROUGE – SCENE CONVENTIONNEE - ANNEMASSE :

Mercredi 2 octobre 2024, en version LSF
Jeudi 3 octobre 2024
Vendredi 4 octobre 2024

LE THEATRE DES BERNARDINES – LES THEATRES - MARSEILLE :

Mardi 4 février 2025
Mercredi 5 février 2025
Jeudi 6 février 2025
Vendredi 7 février 2025
Samedi 8 février 2025

ESPACE DES ARTS – SCENE NATIONALE - CHALON-SUR-SAONE :

Jeudi 20 mars 2025, en version LSF
Vendredi 21 mars 2025

TOURNÉE 2023-2024 – 34 REPRÉSENTATIONS

Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau | Le Périscope, Nîmes | Le Théâtre des 13 Vents - CDN Montpellier dans le cadre de la Biennale des arts de la scène en Méditerranée | Théâtre Jacques Cœur, Lattes | Scènes des 3 Ponts, Castelnaudary | L'Astrada, Marciac | Les Scène du Jura – Scène nationale | Théâtre Durance – Scène nationale de territoire(s) | MC2 - Maison de la culture, Grenoble | Théâtre du Passage, Neuchatel (Suisse) | Théâtre du Crochetan, Monthey (Suisse) | TDB - Théâtre du Briançonnais, Briançon

TOURNÉE 2022-2023 – 31 REPRÉSENTATIONS

Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau | Théâtre L'Escale, Tournefeuille | Théâtre de Villefranche-sur-Saône, scène conventionnée |Théâtre Alambic, Martigny (Suisse) | Salle Fabrice Melquiot, Modane | Théâtre des Osses, Centre dramaturgique Fribourgeois (Suisse) | Théâtres de Compiègne | Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne | Théâtres en Dracénie, scène conventionnée art et création – Draguignan

CONDITIONS TECHNIQUES

Durée : 1h10

Jauge maximum : 250 personnes

- 4 personnes en tournée : 1 comédien, 2 techniciens & 1 chargé de diffusion
(présence possible de Fabrice Melquiot)
ou
- Pour la version bilingue LSF : 5 personnes en tournée : 2 comédiens, 2 techniciens & 1 chargé de diffusion (présence possible de Fabrice Melquiot)

Montage : 2 services avant la représentation

Dimensions idéales :
Ouverture du cadre de scène : 8 m
Ouverture de mur à mur : 10 m
Profondeur : 8 m
Hauteur sous perches : 4,50 m

Dimensions minimum :
Ouverture du cadre de scène : 8 m
Ouverture de mur à mur : 8 m
Profondeur : 6 m
Hauteur sous perches : 4 m

Fiche technique complète sur demande.

CONDITIONS FINANCIÈRES

Le prix de cession varie selon le nombre de représentations. Idem pour la version en LSF.

Les frais annexes comprennent : le transport des membres de l'équipe (1 de Genève, 1 de Sète), le transport du décor dans un camion de 14 m^3 (avec 2 techniciens), les défraiements repas et l'hébergement en hôtel 3 étoiles. En itinérance : possibilité d'hébergement en appartement.

Des devis détaillés peuvent vous être adressés sur simple demande.

© Martin Dutasta

EXTRAITS DE PRESSE

« Autant pirandellienne que proustienne, aussi émouvante que passionnante, cette Truelle qui aura exigé deux années d'un travail intense a quelque chose d'une claque. Celle qui marque et qui réveille. »

Jérémy Bernède - *Midi Libre* du 11/11/22

« Avec humour et ingéniosité, Fabrice Melquiot signe un seul-en-scène qui, à la manière d'un puzzle, se compose de bribes de récits d'instants de vie, de faits divers et d'informations encyclopédiques, journalistiques, qui finissent par s'imbriquer en un tout limpide et fluide. (...) Porté par l'excellent François Nadin, La Truelle – objet symptomatique d'une mafia omniprésente et inquiétante, dont la symbolique est dévoilée à la fin du spectacle, est un bel objet théâtral kaléidoscopique, un vrai outil de mémoire pour aujourd'hui et pour demain ».

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – *L'Œil d'Olivier* 17/11/22

« La mafia mitraillée dans un solo brillant et poignant. (...) François Nadin réussi ce pari : alterner les moments édifiants et les moments intimes sans marquer les transitions. Son énergie, souriante, mais désenchantée de bout en bout, provoque un liant intense, des rafales d'émotion »

Marie-Pierre Genecand – *Le Temps* (Journal Suisse) 31/01/23

THÉATRE MOLIÈRE – SÈTE
SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU
Avenue Victor Hugo
34200 Sète
www.tmsete.com

Sandrine Mini, directrice
sandrinemini@tmsete.com

Ariane Guerre, directrice adminsitrative et financière
arianeguerre@tmsete.com / 04 67 74 32 52

Florence Marguerie, directrice de production
florencemarguerie@tmsete.com / 04 67 18 68 68 / 06 70 91 18 42

Emilie Dezeuze, administratrice de production
emiliedezeuze@tmsete.com / 04 67 18 53 28

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :

@theatremolieresete

@theatremolieresete

Théâtre Molière Sète scène nationale

Le TMS est subventionné par

et pour sa communication par